

**Zeitschrift:** Rapport annuel / Musée National Suisse  
**Herausgeber:** Musée National Suisse  
**Band:** 19 (1910)  
  
**Rubrik:** Direction et administration

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Direction et administration.

---

### A. Personnel.

Les mutations dans le personnel du Musée ont été très nombreuses pendant l'année. Monsieur le Dr *Rudolphe Wegeli* de Diessenhofen, assistant de notre Musée depuis 1899, a été nommé directeur du Musée historique de Berne. C'est une perte sensible pour nous, car il avait acquis par sa longue activité une connaissance approfondie du service et des collections. Nous profitons de cette occasion pour exprimer à Monsieur le Dr Wegeli toute notre gratitude pour les services rendus à notre Musée, et nos meilleurs vœux l'accompagnent dans son nouveau centre d'activité. Sur demande spéciale des autorités du Musée historique bernois, il nous a quitté le 1<sup>er</sup> mai. Son remplacement, différé par diverses circonstances, n'a eu lieu que le 1<sup>er</sup> août. Monsieur le Dr *Edouard A. Gessler* de Bâle, né en 1880, précédemment assistant au Musée historique de Bâle, a été nommé à sa place.

Notre ancien chauffeur, *Ludwig Wimmer* de Zurich, a quitté le 1<sup>er</sup> juillet le service du Musée à cause de son grand âge. Il s'était retiré dans l'établissement municipal „Pfrundanstalt“. Mais son séjour y fut de courte durée, car il mourut le 20 novembre, après une assez longue maladie. Wimmer faisait partie du personnel engagé en 1896, deux ans avant l'ouverture du Musée national. Malgré son âge avancé, il avait fait son service pénible avec intelligence et un dévouement infatigable, jusqu'au jour où les forces lui manquant, il dut quitter son poste. La direction l'a remplacé le 1<sup>er</sup> août par le surveillant *Friedrich Zedi* de Huttwil (Berne), né en 1864, qui avait jusqu'ici, pendant le service particulièrement pénible de l'hiver, secondé le chauffeur à la satisfaction de ses supérieurs.

Le 12 novembre, notre surveillant-chef, *Joseph Moser*, né en 1854, mourut subitement d'une attaque d'apoplexie, il était au service du Musée national depuis le 1<sup>er</sup> avril 1897; c'était un employé sérieux et consciencieux.

Un des surveillants a dû être renvoyé parce qu'il ne remplissait pas convenablement son service.

Le 31 décembre, Monsieur *G. Buel* de Stein a. Rh., ébéniste au Musée national, a donné sa démission à cause de sa santé et de son âge avancé. Depuis l'année 1894, il s'occupait de la restauration des meubles antiques du Musée national, ouvrage qu'il connaissait fort bien, ayant travaillé assez longtemps à Paris dans des ateliers spéciaux.

Notre ouvrier, *Albert Aeberli*, qui était occupé pendant bien des années à la restauration d'objets préhistoriques, a accepté une place de surveillant à notre Musée, qu'il occupe depuis le 1<sup>er</sup> août. La direction a choisi, comme conservateur technique de la section préhistorique, Monsieur *Fernand Blanc* de Lausanne, né en 1880, qui est un technicien versé dans sa branche. Sous la direction de Monsieur le Dr A. Naef à Lausanne, il surveillait des fouilles et des travaux de conservation pour le gouvernement du canton de Vaud, il est ainsi à même de diriger les fouilles que nous entreprenons, ainsi notre assistant pour la section préhistorique ne sera plus obligé de quitter le Musée pendant plusieurs semaines de suite, ce qui avait souvent des inconvénients. A cette occasion, avec le consentement du Conseil fédéral, cette place a été incorporée à la VI<sup>e</sup> classe des traitements fédéraux, ce qui était nécessaire pour avoir une personne capable de remplir ces fonctions.

Nous avons engagé comme surveillants: *Rudolphe Glättli* d'Altstetten (Zurich), né en 1869, *Alfred Wepfer* de Zurich, né en 1873 et provisoirement *Auguste Spiess* de Zurich, né en 1879.

La direction a promu le 21 novembre *Dominique Neidhart* de Ramsen (Schaffhouse), né en 1869, surveillant depuis 1898, au poste de surveillant-chef.

Une de nos surveillantes est morte cette année.

*L'état de santé de notre personnel* n'a de nouveau pas été bien satisfaisant. Nous avons enregistré 134 jours de maladie pour nos surveillants et nos ouvriers, et 134 jours aussi pour les surveillantes, soit 268 jours de maladie. Ne sont pas compris dans ce chiffre les absences du personnel du bureau. Par contre, nous avons le plaisir de constater qu'il n'y a pas eu d'accidents pendant l'année.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer ailleurs, nous avons élaboré avant la fin de l'année un nouveau *règlement de service* pour tout le personnel de surveillance et des ateliers.

## B. Administration.

Les rapports du Musée national avec la poste ont donné les résultats suivants :

Nous avons reçu 3102 lettres (en 1909: 2890), 40 télégrammes (en 1909: 24) et 290 envois par poste et chemin de fer (en 1909: 363).

Nous avons expédié 3293 lettres (en 1909: 3120) et 72 télégrammes (en 1909: 58).

Pour compléter notre matériel contre l'incendie, nous avons acquis deux nouveaux appareils, système „Primus“, assez semblable aux „Minimax“. Tout notre matériel, y compris l'installation complète des hydrantes et des tuyaux, a été régulièrement examiné.

Les 4 et 5 juillet, la Commission municipale du feu a fait une inspection détaillée de tous les locaux du Musée au point de vue de *leur ventilation* et du *danger d'incendie*. Elle fit connaître ses observations dans un rapport détaillé adressé à la direction, et formula des propositions au sujet des améliorations nécessaires qui, comme on le verra au chapitre des travaux de construction, ont été exécutées dans la mesure du possible, encore dans le courant de l'année.

Nos *conduites pour l'écoulement de l'eau* ont eu pour la première fois à subir une rude épreuve, lors des hautes eaux du 15 juin. On constata alors que les tuyaux d'écoulement se trouvaient trop bas, de sorte que les eaux de la Sihl pénétraient dans les sections IV et VI du Musée et transformaient les locaux de chauffage en bassins d'eau. Les eaux souterraines pénétraient aussi à travers toutes les petites fentes du plancher en ciment et inondaient les magasins du sous-sol. Heureusement qu'en y emmagasinant les objets anciens et les modèles de plâtre, on les avait placés sur de petits supports, assez élevés pour les préserver du contact de l'eau. Contrairement aux rapports parus dans les journaux, le Musée n'a pas éprouvé de dommages sérieux par cette inondation, quoique les pompes aient dû fonctionner constamment pendant deux jours et une nuit, jusqu'à ce qu'on ait pu boucher les canaux d'écoulement. Cette expérience a engagé les autorités municipales à faire tout de suite à ces installations les modifications nécessaires, pour qu'en cas de nouvelles hautes eaux, on n'ait pas à redouter les mêmes désagréments. On ne

pourra cependant pas se préserver de l'infiltration des eaux souterraines, mais elles ne pourront jamais faire grand mal.

L'état de nos *installations électriques* a été trouvé satisfaisant lors de l'inspection par la société électrotechnique suisse. De petites améliorations proposées, pour augmenter la sûreté, ont été faites sans retard. Les contacts de sûreté à lamelles, que nous avons jusqu'ici, nécessitaient souvent des réparations, ils ont été remplacés par des contacts à fiches calibrés. Pour diminuer les dangers d'incendie, on a muni les gardes de nuit de lampes de sûreté électriques qui remplacent les lampes de sûreté à pétrole. Ces lampes à main électriques fonctionnent jusqu'ici à notre pleine satisfaction, elles sont chargées au Musée même par un grand accumulateur, que la ville de Zurich nous a procuré avec tableau des contacts et instruments de mesurage.

Dans le courant de l'été, on a aussi revu et nettoyé tous les paratonnerres.

Pour le vestiaire, nous avons deux nouvelles séries de cartes postales avec vues du Musée national, qui se vendent au prix de fr. 1.50 la série de 20 cartes, ou 10 ct. la carte. Les cartes éditées et fabriquées par l'institut artistique bien connu, Brunner & Co. à Zurich, sont bien réussies.

Nous avons pu répondre favorablement à la plupart des demandes variées qui sont adressées chaque année en nombre croissant à notre établissement fédéral. Nous avons mis à la disposition de la *Société des naturalistes de Lucerne*, les plans complets, acquis par nous, des fouilles faites aux stations lacustres des marais de Wauwil, par Messieurs les Dr Paul et Fritz Sarasin à Bâle et Johann Meyer à Schötz, avec le concours de Monsieur le Dr J. Heierli et la participation du Musée national, et aussi des reproductions des objets qui y furent trouvés. Cette société a l'intention de publier ces fouilles.

Sur la demande du *Musée préhistorique de la ville de Cologne*, nous lui avons fourni des moulages des ossements des pygmées trouvés au Schweizersbild; ces fac-similés ont été faits par notre modelleur. Par contre, nous avons dû refuser une invitation de la *Société historique argovienne* de participer aux fouilles d'une tuilerie près de Rapperswil, car l'exploration des constructions romaines est du ressort de la Commission archéologique suisse, qui

dès lors s'est occupée de cette affaire. Sur la demande du petit *Musée de Wiedlisbach*, nous avons fait un échange de nos doublets de fayence rustique bernoise, contre une collection de costumes suisses que nous ne possédions pas encore, et qui représentaient une valeur analogue.

La *participation du Musée national à l'exposition du jubilé à Rome* avait une importance bien plus grande. L'invitation fut adressée le 31 janvier par l'ambassade italienne au Conseil fédéral. Pour cette exposition qui a pour but de donner un aperçu de l'étendue et de la civilisation de l'ancien empire romain, on nous demandait de fournir des plans, des photographies et des fac-similés des principaux monuments romains de la Suisse. Quoique ces travaux nécessitassent des dépenses assez importantes, les autorités du Musée se décidèrent cependant de participer à cette exposition, parce que, d'une part, la Suisse ne pouvait pas faire défaut dans ce tableau général, et que, d'autre part, le Musée national était le mieux à même de fournir toutes les pièces demandées, car durant ces dernières années, nous avons déjà fait une partie de ces travaux pour notre Musée. Notre assistant pour la préhistoire, Monsieur David Viollier, fut chargé de réunir toutes ces pièces sous le contrôle de la Direction du Musée. Il a été grandement secondé dans son travail par le concours actif de Monsieur le professeur Dr Otto Schulthess à Berne, et les comités des Sociétés, Pro Aventico, Pro Vindonissa, de la Société des antiquaires de Bâle et de la Société suisse des Monuments historiques, qui ont mis très aimablement leurs collections et leurs archives à notre disposition.

La collection que nous avons ainsi pu envoyer à l'exposition à Rome comprend: La carte générale de la Suisse avec les routes militaires et les principales localités romaines, justifiées par des inscriptions; la carte des fortifications le long du Rhin, 26 plans, dont quelques-uns de très grandes dimensions, tels que les relevés généraux d'Aventicum, de Vindonissa, d'Augusta Rauracorum, ceux des constructions les plus importantes, civiles et militaires; 5 planches avec photographies des bâtiments et des sculptures les plus importants; 31 fac-similés de statuettes romaines en bronze et en terracotta; 19 fac-similés d'objets particulièrement intéressants, et 19 moulages d'inscriptions romaines sur pierre et sur bronze. La



Société Pro Aventico a établi à ses frais un grand plan de la ville romaine à l'échelle de 1:1000. Monsieur le major C. Fels à Brugg a obligeamment collaboré à l'exécution du plan de Vindonissa et Monsieur le Dr Karl Stehlin à Bâle, à celui d'Augusta Rauracorum. Nous sommes particulièrement reconnaissants à Monsieur le professeur Dr Th. Burckhardt-Biedermann à Bâle, qui a bien voulu mettre à notre disposition la carte des routes romaines qu'il a dressée pour son usage, et qui servit de base à celle que nous avons envoyée à Rome. Nous exprimons aussi ici notre gratitude aux Musées de Berne, de Lausanne, de Fribourg, d'Avenches, de Lucerne et de Brugg de nous avoir permis de mouler des statuettes et autres objets romains. A la fin de l'année, tous ces travaux étaient en grande partie terminés, de sorte que le tout a pu être expédié à Rome à la date fixée. Pour compléter cette collection, on y a encore joint les principales publications parues jusqu'à ce jour sur les ruines romaines en Suisse. Ces ouvrages nous ont été généreusement donnés par les Sociétés nommées ci-dessus et par l'Antiquarische Gesellschaft à Zurich.

### **C. Travaux de construction et achat de mobilier.**

Outre les petites réparations, toujours nécessaires dans des constructions aussi étendues, la ville de Zurich a dû faire faire quelques travaux plus importants: On a installé un nouvel atelier pour le modelleur dans la section VII, et la buanderie, qui y était jusqu'ici, a été transférée dans la section II. Les bureaux de la chancellerie ont été remis à neuf, et l'on a pourvu les locaux du haut de la tour d'une conduite d'eau. Par suite d'un rapport technique détaillé de la Commission du feu, la ville, avec l'assentiment de la Direction du Musée, a fait exécuter de nombreuses fermetures à l'épreuve du feu, surtout dans le sous-sol, où, en cas d'incendie, le courant d'air provoqué par les longs corridors aurait favorisé une prompt extension du feu.

Pour les salles d'exposition, nous n'avons eu besoin cette année que de deux grandes vitrines dans la section préhistorique et d'une petite vitrine pour l'exposition d'un tombeau d'enfant trouvé à Augst. Les autres achats de mobilier concernaient surtout l'administration.

#### D. Installation.

##### *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.*

Dans la *section préhistorique* il n'y a pas eu grand changement, une partie des objets acquis récemment ont été exposés, les autres, surtout les objets lacustres restent en magasin jusqu'à l'année prochaine.

Le travail principal de l'année a été la nouvelle installation de la salle des antiquités barbares. On y a installé 13 vitrines. Les planches et le fond des vitrines ont été tendus de tissu gris-jaune, les objets sont classés d'après les localités et groupés par régions. Cette disposition donne une idée générale de l'envahissement graduel des vallées suisses par les peuplades germaniques. Nous avons renoncé à un classement chronologique, car notre collection est pauvre en objets des Ve et VI<sup>e</sup> siècles. Ce n'est que dans les cimetières relativement riches, comme celui d'Oberbuchsiten, que l'on a classé les objets chronologiquement. Tous les objets de cette section ont été soigneusement revus et conservés à nouveau, lorsque cela était nécessaire. La nouvelle installation a commencé avec la collection d'Oberbuchsiten, et aurait été terminée pour la fin de l'année, si notre nouveau conservateur n'avait pas dû s'absenter pendant plusieurs semaines pour les fouilles à Beringen. A cette occasion, le catalogue de cette section a été revu et corrigé avec soin. On a aussi commencé l'étiquetage des objets. Il s'agit de plus de 2000 objets; on indique sur chaque étiquette en deux langues, le lieu d'origine, le numéro du catalogue, la destination et la matière de chaque objet. Les petites étiquettes sont en galalithe, substance ayant l'apparence de la corne et moins inflammable que la celluloïde. Dans la même salle, on a aussi exposé deux pierres tombales avec emblèmes chrétiens et une tombe d'enfant, pour laquelle une amphore romaine avait été utilisée comme cercueil; ces objets proviennent tous de Kaiser-Augst.

##### *2. Collections du moyen-âge et des temps plus modernes.*

La plus importante des nouvelles installations est le placement des peintures murales carolingiennes de l'église du couvent de Munster (Grisons), qui ont été reportées sur toile. Comme la place nous manque, il n'était pas facile de trouver un emplacement convenable en rapport avec leur importance. On y a réussi, en



utilisant les arcades qui traversent la salle d'exposition des antiquités romaines. Les trois voûtes furent abaissées par une construction légère en plâtre, afin de gagner au-dessus la place nécessaire pour l'exposition de ces fresques, placées dans des cadres de fer invisibles au visiteur. On peut ainsi étudier commodément ces fragments de peinture du premier moyen-âge et avoir une idée de leur valeur décorative. Comme ces fresques peintes, de l'an 780 à 800, dérivent comme style et facture de la peinture antique, on pouvait sans hésitation les placer dans la salle des antiquités romaines.

Comme installation d'antiquités du moyen-âge, nous mentionnerons encore l'exposition de six cloches acquises à la fin de l'année.

Les nouvelles installations dans les autres salles d'exposition se bornent à de petits changements, en vue de procurer aux objets nouvellement acquis un emplacement convenable. On s'est particulièrement occupé des sculptures sur bois, qui sont intéressantes.

En mai, deux petits tableaux sur bois, qui étaient exposés dans la première des chambres provenant du couvent du Fraumunster, ont été volés. Les recherches de la police n'ont pas eu de succès. C'étaient les volets d'un petit autel domestique, ou de voyage, provenant de Rheinau, ils avaient chacun 34 cm de hauteur et 18 cm de largeur. L'un représentait l'image complète de St-Jean-Baptiste, et l'autre de St-Pierre, tous deux sur fond or, et surmontés d'ornements de style gothique. Les revers sont ornés de feuillages verts sur fond vert. Le vol de ces tableaux nous a fourni l'occasion de reviser soigneusement le mode de fixation des objets exposés dans les salles. Il n'est pas possible dans notre musée de mettre tous les objets précieux sous verre. L'exposition libre donne un grand charme aux divers locaux, et dans les chambres anciennes, on ne peut pas faire autrement. On a cherché à fixer aussi solidement que possible les objets ainsi exposés par tout espèce de moyens, demandant souvent beaucoup de temps.

Dans la seconde moitié de l'année, on a fait des installations assez importantes dans la salle des armes. Il s'agissait surtout de corriger un défaut choquant pour les connaisseurs. A presque toutes les armures exposées, on avait adjoint des armes à hampes ou des épées à deux mains qui n'étaient point de l'époque des

cuirasses. On les enleva, ce qui augmenta d'une manière sensible le nombre des armes disponibles, mais nécessitait aussi un nouveau classement de ces armes. Les partisans, les espontons et les espontons-hallebardes plus récentes furent exposés en rangées, d'après l'ordre typologique, et les séries complétées par des pièces du magasin. On a agi de même avec les épées à deux mains. Nous n'avons pas pu, à cause de l'espace restreint dont nous disposons dans la salle des armes, faire une installation générale à une paroi ou sur un ratelier. Les formes de la 1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ont été réunies. Puis on enleva les „morgensterne“ exposées aux angles de la grande tribune des cuirasses, et on les a remplacés par des épées à deux mains. De deux côtés, on a placé contre des soutiens faits exprès, celles du commencement du XV<sup>e</sup> siècle, et des deux autres, celles du XVI<sup>e</sup> et celles du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Les flamberges (larges épées des chevaliers) ont été réunies contre une paroi autour d'une demi-colonne. Les petites faux de guerre du XIV<sup>e</sup> siècle, qui étaient presque invisibles au milieu d'un trophée de haches d'armes, ont été exposées autour d'une demi-colonne, de même que les hallebardes, les haches d'armes de Lucerne qui étaient dispersées, et ne se remarquaient pas, ont été réunies autour de deux demi-colonnes, vis-à-vis l'une de l'autre, et contre la paroi entr'elles, on a exposé les haches d'armes, et les formes de transition de ces armes. Tous ces rateliers ont pu être faits dans nos ateliers. Ces rateliers autour des demi-colonnes nous ont permis d'exposer quelques bonnes armes qui étaient jusqu'ici magasinées.

Les armes à hampes sont maintenant exposées dans l'ordre de leur développement, du moins pour autant que la place exigüe dont nous disposons le permet.

Les vitrines renfermant les épées des IX<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles ont aussi été remaniées, et leur contenu complété par des armes prises dans les rateliers et aux parois, où elles étaient dispersées. Auparavant elles étaient classées d'après les inscriptions et les symboles gravés sur les lames, elles le sont maintenant d'après leur développement historique et chronologique.

Nous avons donc dans ces deux vitrines une collection instructive d'épées, depuis la „spatha“ alémanique, jusqu'à l'épée en usage vers 1500. En serrant un peu les armes, on a gagné de la

place, et l'une des vitrines plates est devenue disponible pour y placer la collection d'éperons qui s'est bien enrichie par les achats de 1910. Dans l'une de ces vitrines, on a aussi pu placer les armes à courtes hampes, les épées de lansquenets et les armes domestiques.

Les rateliers des autres armes, à partir de l'an 1500 environ, ont aussi subi des changements importants, pour être classées d'après le développement chronologique. A la fin de l'année, trois des rateliers étaient terminés et montrent le développement du sabre et de l'épée depuis le commencement du XVI<sup>e</sup> jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La fin de cette installation des sabres et des épées de gala se fera l'année prochaine. On profite de ces changements pour revoir et nettoyer toutes ces armes.

### **E. Travaux de conservation.**

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.* Les travaux de cette section ont surtout consisté dans la conservation des nombreux objets achetés récemment et de ceux provenant de nos fouilles, puis dans l'examen des objets de nos collections provenant de l'époque de l'invasion des barbares, qui avaient déjà été conservés, mais le métal ayant continué à s'oxyder, ces objets devront être conservés à nouveau, pour éviter de grands dommages.

Les trouvailles de Kaiser-Augst n'occupent que 22 cartons, car les fouilles n'ont pu se faire qu'au printemps.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Le spécialiste Monsieur Odger Roust, qui avait déjà travaillé à notre Musée, a été occupé un certain temps à la restauration de tableaux et de sculptures en bois. Parmi les tableaux restaurés, nous mentionnerons les beaux portraits du gentilhomme Andreas Schmidt et de son épouse Anna Schärer, peints par Hans Asper, et les panneaux peints par Hans Leu l'ancien, avec vues de la ville de Zurich. Puis Monsieur Roust s'occupa de la conservation de sculptures sur bois, dont la polychromie est bien difficile à préserver de l'effeuillement. On a aussi eu recours à ses services pour une opération longue et difficile, exécutée sur les peintures murales carolingiennes de Munster (Grisons), qui avaient été reportées sur toile. Il s'agissait de doubler l'étoffe servant de support



St. Martin, statue en bois, du commencement du 15<sup>e</sup> siècle,  
provenant de la Suisse centrale.

III.



à ces peintures pour pouvoir les exposer sans danger de détérioration. Le vice-directeur du Musée s'est occupé du travail difficile de la conservation de ces fresques.

Dans l'atelier de la salle des armes, on a nettoyé et conservé les armes nouvellement acquises. Le nettoyage systématique de toutes les armes à hampes a été continué et terminé, on a aussi travaillé à la conservation des pièces de canon exposées dans la cour du Musée. Les parties en bois furent de nouveau imprégnées de phénol, et celles en fer, dérouillées et repeintes à nouveau. Tant que ces travaux de conservation se répéteront chaque année, ces pièces d'artillerie pourront continuer à être exposées dans la cour.

La nouvelle installation des collections de sabres et d'épées a nécessité le nettoyage des armes de ce groupe, et n'a pu être terminée pendant l'année. Outre ces travaux de nettoyage, on a fait la revue des uniformes et des pièces d'équipement exposés, comme de ceux qui sont encore emmagasinés. Grâce aux revues fréquentes et soigneuses, et à l'aération répétée de ces objets, la plaie des teignes a heureusement cessé.

## F. Ateliers.

*Atelier de menuiserie.* Outre les réparations de meubles et de boiseries antiques qui se renouvellent constamment, le personnel de cet atelier a dû prêter son concours aux travaux d'installation. Il a aussi dû fixer les objets exposés librement, pour empêcher qu'on ne puisse les enlever facilement, ce qui fut un travail de longue haleine et qui exigea une foule de procédés nouveaux.

Quelques travaux de démolition ont aussi été faits par nos ouvriers, comme l'enlèvement difficile des poutres peintes dans la maison „zum Loch“ et la démolition de deux cabinets saillants (Erker) de la Sihlstrasse à Zurich, donnés au Musée.

2. *Atelier de modelage.* Notre modelleur a continué à faire au Musée historique de Berne les moulages de statuettes de bronze et de terracotta romaines et d'objets préhistoriques rares, comme l'année passée. On a fait les moulages suivants: 41 statuettes en bronze romaines, surtout celles de la célèbre trouvaille de Muri (Berne); 12 objets divers préhistoriques et romains; 6 plaques de ceintures burgondes remarquables au point de vue artistique; 8 objets en terracotta provenant de la nécropole d'Enge



près Berne; 29 épées de bronze, en tout 96 objets. En outre, notre employé a moulé deux inscriptions sur plaques de bronze du Grand St-Bernard et d'Avenches, une inscription romaine de Brugg et une d'Amsoldingen dont les originaux sont aussi au Musée historique de Berne. On a aussi pu faire un fac-similé de la grande inscription de Pierre Pertuis, dont le même musée possède un négatif. Lorsque ces ouvrages furent terminés, il fit des moulages de quatre inscriptions romaines, conservées autrefois dans l'église d'Amsoldingen, et maintenant au Musée historique du château de Thoune, ceux d'une tête romaine en terracotta et de quatre petites haches votives. Monsieur le colonel de Tscharnier nous en ayant gracieusement accordé la permission, nous avons aussi pu faire les moulages des deux inscriptions romaines, conservées au château d'Amsoldingen.

De retour au Musée, le modelleur fit les positifs de ces divers objets pour pouvoir les exposer et il s'occupa des travaux préparatoires pour la reproduction galvanoplastique des 29 épées de bronze, qui n'ont pu être terminés encore, car il a dû faire en premier lieu les moulages des objets destinés à l'exposition de Rome. Dans ce but, il a moulé à Avenches, cinq statuettes de bronze et une inscription au Musée, et trois inscriptions du mur de l'église; une inscription à l'hôtel de ville de Moudon et quatre à celui d'Yverdon; deux statuettes de bronze et une inscription au Musée et une inscription à l'hôtel de ville de Lausanne; enfin quatre inscriptions au Musée de Genève.

Le Musée de Lucerne a eu la grande obligeance de nous confier la statue bien connue de Mercure, trouvée à Ottenhausen, le Musée de Brugg, un bon nombre d'objets intéressants de Vindonissa, et le Musée de Fribourg, la Minerve de Lussy, pour en faire des copies.

Pendant son séjour à Berne, notre modelleur a moulé 15 clefs de voûtes avec grands bustes de saints, et les symboles des quatre évangélistes, du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, dans le chœur de la cathédrale de Berne. Les travaux de restauration en cours d'exécution offraient une occasion favorable de faire ces ouvrages. Ces moulages sont pour nos collections du moyen-âge. Notre employé a aussi profité de son passage à Thoune pour faire une copie d'une pierre intéressante avec armoiries du XV<sup>e</sup> siècle, et enfin, lors de la restauration du clocher d'Oberwinterthur, il a eu

l'occasion de faire le moulage de l'image bien connue de l'ennuque qui est murée dans le haut de la tour.

Nous profitons de l'occasion d'exprimer ici toute notre gratitude aux autorités et aux particuliers qui nous ont accordé la permission de faire ces travaux.

Sous la direction de Monsieur le professeur Dr H. Blümner, notre modelleur a continué dans les collections archéologiques du polytechnicum les travaux de patinage commencés l'an dernier. Il y a travaillé du 9 au 23 mars, du 9 au 11 mai et du 2 août au 30 septembre.

Puis sur la demande spéciale de Monsieur le sculpteur Vibert à Genève, nous avons mis notre modelleur, qui avait travaillé chez lui précédemment, à sa disposition du 3 au 17 janvier contre remboursement des frais.

*3. Atelier photographique.* Le moulage d'antiquités préhistoriques et romaines, dans divers musées du dehors, sous la direction de notre assistant pour la préhistoire, lui a fourni l'occasion de compléter notre collection de photographies scientifiques en y photographiant un grand nombre d'objets intéressants. Il a fait 93 clichés d'objets des époques de bronze et de fer au Musée de Berne, 22 de l'âge du bronze au Musée de Lausanne et un certain nombre de l'âge du bronze dans les musées de Fribourg et de Morat. Comme nous l'avons déjà dit ailleurs, il a photographié pour le catalogue tous les objets de l'époque barbare qui sont exposés au Musée. Pour le même but, notre photographe H. Gugolz a photographié 27 objets préhistoriques, puis dans les autres sections 910 objets antiques, dont 562 vitraux, 154 autres objets pour notre Musée, et 194 objets pour diverses institutions et particuliers. On a retouché 572 plaques et numéroté et inscrit 2000 clichés. Pour la section préhistorique, on a développé 21 négatifs, on en a copié 96 et viré 595 copies. Notre atelier photographique a fait 4086 copies dont 2197 de vitraux, 617 d'objets divers pour nos collections, et 1272 pour le dehors. 3200 copies ont été mises sur carton et incorporées à notre collection de photographies. On a fait 58 clichés des fresques carolingiennes du couvent de Munster aux Grisons.

En remerciement pour la permission de photographier tous ses vitraux, nous avons fourni gratuitement au Musée de

Berne 217 copies de ces vitraux et pour la même raison, 29 copies à des particuliers à Berne et 148 à la direction des travaux de la Cathédrale à Berne. Nous avons de plus fourni gratuitement à Monsieur le professeur Dr W. Oechsli à Zurich 112 copies et à Monsieur le professeur Dr Laur 207 photographies se rapportant à l'histoire de la civilisation, pour les collections de l'Ecole polytechnique.

Nous avons fourni contre paiement:

A la Société suisse des Monuments historiques, 136 copies de 68 clichés de Wettingen, Galgenen, Altenburg et Schännis.

A la direction des bâtiments du Canton d'Argovie, 17 photographies de Wettingen.

A la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller, 24 copies de 12 clichés, des objets qu'elle a en dépôt au Musée national.

A divers particuliers, 188 copies de 61 clichés.

Nous avons fait photographier, pour nos collections, 2 objets à Bâle, 10 à Vindonissa, 8 à Königsfelden, et 88 des sculptures des voûtes du chœur de la cathédrale de Berne.

Cette année, les photographies des vitraux des églises et des édifices publics du canton de Berne ont été terminées. Maintenant, sauf un petit nombre de vitraux sans importance et assez modernes, et de deux des fenêtres du chœur de la cathédrale de Berne, qui ne sont pas encore restaurées, nous possédons des clichés de tous les vitraux conservés dans les églises, musées et édifices publics de ce canton, et grâce à l'obligeance d'un bon nombre de familles bernoises, de beaucoup de vitraux de particuliers. Ces derniers sont tout particulièrement les bien-venus, car c'est pour les patriciens bernois que l'on faisait les travaux les plus artistiques et les plus précieux comme facture.

Répartis d'après les diverses localités, nous avons fait à la cathédrale de Berne, pour la troisième fenêtre du chœur, 67 clichés, 70 pour la fenêtre du milieu, 31 au Musée historique, 13 à l'église Nydeck à Berne, 13 à Ringgenberg, 10 à Gsteig, 8 à Habkern, 10 à Leissigen, 1 à Kandersteg, 6 à Frutigen, 14 à Steffisburg, 17 à Spiez, 7 à Gurzelen, 4 à Riggisberg, 11 à Kirchthurnen, 7 à Wichtrach, 13 à Munsingen, 16 à Stettlen, 8 à Muri, 6 à Hasle près Berthoud, 18 à Langnau, 21 à Herzogenbuchsee, 8 à Melchnau,

2 à Eriswil, 11 à Beatenberg, 2 à Reutigen, plus 90 clichés de vitraux chez des particuliers.

Nous exprimons aussi ici tous nos remerciements aux autorités et aux particuliers pour la permission accordée de photographier leurs vitraux.

Le montant total de notre collection de clichés photographiques du moyen-âge et des temps plus modernes était fin décembre de 10,113, et ceux des collections préhistoriques, romaines et de l'époque barbare de 1825 clichés.

### G. Publications.

Le *rapport annuel* de 1909, tiré en 2200 exemplaires, a été expédié en août.

Pendant l'année nous avons fait imprimer 1500 *guides* allemands et 250 guides français.

Nous avons élevé le prix de l'abonnement de l'*Indicateur des antiquités suisses* de fr. 5.— à fr. 6.—. Le volume de l'année est richement illustré et contient diverses études et rapports de fouilles préhistoriques et romaines, puis diverses communications se rapportant à l'histoire de la civilisation en Suisse et aux antiquités du moyen-âge et des temps plus modernes. Comme collaborateurs nous avons eu: prof. Dr L. Brandstetter, prof. H. Breuil, prof. Dr A. Buchi, P. Notker Curti, Dr R. David, prof. W. Deonna, Dr Th. Eckinger, Armin Eckinger, major C. Fels, Dr L. Fröhlich, A. Furrer, Dr Ed. A. Gessler, Dr S. Heuberger, V. Jahn, J. Keller-Ris, Dr A. Kuhn, Directeur Dr H. Lehmann, Dr E. Major, S. Meier, A. Oberholzer, prof. Dr J. R. Rahn, Ph. Rollier, Dr Erich Stange, prof. Dr Tatarinoff, D. Viollier, Dr E. Wymann et Dr A. Zesiger.

### H. Travaux de catalogue.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.*  
La section préhistorique et romaine n'a pas fourni cette année l'occasion de travaux spéciaux, les nouvelles acquisitions ont été régulièrement enregistrées. Le nouveau classement des antiquités de l'époque des barbares a rendu nécessaire une transformation complète du catalogue sur fiches. On a profité de cette circonstance pour photographier toutes les antiquités de cette section en

vue d'établir un catalogue illustré avec indications sur la provenance des objets. On appliquera plus tard le même procédé aux deux autres sections de nos collections, ce qui permettra un contrôle bien plus aisé qu'avec de simples descriptions. Ces travaux qui exigent beaucoup de temps, ont obligé de renvoyer à plus tard la confection de nouvelles cartes lacustres.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Comme nous l'avons dit (page 7), le départ de Monsieur Dr R. Wegeli a interrompu pendant un certain temps les travaux de catalogue. Lorsque son successeur se fut familiarisé avec le contenu de nos collections, il dut se borner à reporter dans les inventaires et les catalogues par locaux les nouvelles acquisitions. On a inscrit 592 objets nouveaux dans le catalogue.

Mademoiselle Dr Reinhart a fait la révision totale du double du catalogue des dépôts, et à cette occasion, on y a inscrit toutes les nouvelles taxations. Elle continua ensuite à s'occuper du catalogue de la collection des vitraux, ainsi que du classement des dessins de vitraux originaux qui étaient jusqu'ici exposés sous verre au corridor LII, et que l'on a retirés de crainte qu'ils ne se détériorent sous l'influence de la lumière. On a continué à faire le catalogue des photographies de vitraux. Ce catalogue comprend aussi celles qui ont été faites récemment dans les églises et chez des particuliers du canton de Berne. Enfin on s'est occupé de classer les photographies d'antiquités par catégories, en y joignant dans la plupart des cas des notices explicatives. Ce travail a fourni l'occasion de faire le contrôle des clichés. On ne se rendra pleinement compte des avantages qui résulteront de tout ce travail pour l'étude de l'histoire des arts et de la civilisation en Suisse, que lorsqu'il sera terminé et que tout ce matériel bien classé pourra être rendu accessible aux chercheurs et aux savants.

---